

## Tétouan, la colombe blanche

Casablanca – Nour-eddine Saoudi

Ville la plus andalouse du Maroc, Tétouan est une charmante cité du nord marocain, chargée d'histoire, installée dans un site pittoresque et riche en attractions touristiques.

Ruelle typique



La ville de Tétouan (déformation du mot Tittawen en amazigh, signifiant les sources) est avec Tanger la principale cité du nord du Maroc, au Rif occidental. Métropole du pays Jbala (les montagnards), à proximité du détroit de Gibraltar, Tétouan est

sisse entre le flanc du jbel Dersa et la vallée creusée par boued Mhannech dans les montagnes de la chaîne calcaire du Rif.

Retour en arrière

La fondation de cette ville remonte au 1112-ème siècle, grâce au soufi andalou Abdelkader Tabine. En 1286, le sultan Mérinide Abou Youssef Yacoub fit construire la Kasbah de Tétouan, utilisée comme base militaire pour l'organisation des sièges contre Sebta (occupé alors par les

Portugais).

Aux environs de 1437, Tétouan fut détruite, vraisemblablement par les Portugais de Sebta. A partir de 1492-1493-, suite à la chute de Grenade, Tétouan fut reconstruite grâce à Abou Al Hassan Ali al-Mandari, un réfugié andalou de Grenade.

Sous le règne du Sultan Ismaïl, au 18ème siècle, Tétouan connaît un développement économique grâce à ses nombreux échanges avec l'Occident. Méditerranéenne

Bab Al Oqla





Bd Principal

par sa position et andalouse par son âme, elle est classée parmi les villes savantes qui ont grandement influencé l'histoire du Maroc.

Le 19<sup>ème</sup> siècle fut celui de la décadence de Tétouan. La guerre hispano-marocaine de 1859 à 1862 entraîne l'occupation de la ville par les Espagnols durant deux années qui l'affaiblirent.

En raison de sa position et de son importance, les Espagnols en ont fait la capitale de la zone nord (s'étalant jusqu'au fleuve Moulouya à l'est) qu'ils avaient colonisée de 1912 à 1956. Elle

connut alors un nouvel essor politique, économique et culturel. Les habitants de la ville étaient au début essentiellement des Mauresques musulmans (originaires d'Andalousie) et des juifs, auxquels se sont joints des familles de hauts fonctionnaires fassis envoyés par le Sultan. L'exode rural et l'activité commerciale ont vu l'installation de nombreuses familles Jbalas, des tribus voisines (Ouadras, Beni Hozmar, Beni Maadane, Beni Said, Ghomara, Beni Idder etc.). La ville a connu également l'arrivée de nombreuses familles algériennes (fuyant leur pays occupé par les Français) qui ont enrichi la société par leur apport culturel et artistique imprégné d'influence turque. La composante rifaine est devenue nombreuse (Beni Ouriaghel), attirée par l'activité commerciale de la ville et fuyant les conditions montagnardes défavorables du Rif central. Comme dans le reste des villes andalouses du Maroc (Rabat, Salé, Chefchaouen et Fès), beaucoup de familles portent encore des noms mauresques, correspondant en général à des surnoms évoquant des lieux dans

la péninsule Ibérique, comme Torres, Molina, ...

### Monuments

Tétouan, est considérée à juste titre comme la ville la plus andalouse du royaume. Ces quartiers appartiennent à trois types de styles architecturaux différents: le style andalou (la Medina); le style espagnol du début et du milieu du 20ème siècle (Ensanche) et le style d'après l'indépendance (quartiers périphériques).

La Médina (ancienne ville) de Tétouan est, depuis 1997, inscrite sur la liste du patrimoine mondial

de l'UNESCO. Elle est l'une des places les mieux conservées du Maroc.

Le principal élément de la Médina est constitué par les remparts datant de la fin du 15ème siècle qui entourent la ville. Ces remparts laissent le passage à travers 7 entrées qui sont: Bab El Oqla, Bab Saaida (vers l'Est), Bab Mqabare et Bab Ejjyafe (vers le Nord), Bab Nouader (vers l'Ouest), Bab Toute, Bab Remouz (vers le Sud). A l'intérieur de la ville, les ruelles sont pittoresques et grouillantes de monde.

Les maisons traditionnelles, ainsi

La colombe blanche de Tétouan





que les bâtiments publics, ont longtemps été desservis en eau potable à travers un réseau de canalisations depuis les sources de la ville. Ce réseau, appelé Skundu (déformation de l'espagnol segundo), a été développé par Ali Al Mandari en personne, qui a construit la ville le long d'une ligne de sources prenant naissance au pied du Jbel Dersa. Ce dispositif ingénieux est semblable à celui développé par exemple par les

romains à Volubilis (près de Meknès, centre-nord), et paraît avoir été donc adopté par les Andalous. Il alimentait toutes les maisons ainsi que les fontaines publiques, les mosquées, les hammams, grâce à la topographie en pente de la ville. Bien que très détérioré par les canalisations modernes, certaines maisons gardent encore des fontaines de cette eau limpide.

Outre la Médina, parmi les

attractions importantes, on peut citer le Musée ethnographique. Créé en 1928, il occupe une forteresse historique construite sur ordre du Sultan alaouite Abderrahmane vers 1830. Y sont exposés des articles artisanaux et des produits culturels et ethnographiques de Tétouan et de sa région.

Autres monuments importants : Jama' Lakbir (la Grande mosquée), construite au centre de la médina sur ordre du sultan Slimane, en

1808, et la mosquée Al Bacha, construite au Mechouar, près du palais royal, vers 1738.

Tétouan dispose également de nombreux espaces à caractère culturel: L'Institut des Beaux-arts ; La Bibliothèque Générale ; La Maison de la Culture ; le Musée archéologique ; le Conservatoire International de Musique ; des bibliothèques et archives privés (Daoudiya, Bennouna, Torrès).

De plus, plusieurs zaouïas et places publiques et commerciales

Place El Feddan



Place principale



méritent d'être visitées : zaouïas : Sidi Ali Baraka, Harraq, Kadiya, Abdellah El Hajj Bakkali ; Écoles traditionnelles : Madrasat Loukach ; Places : El Feddane (cœur de la ville sur lequel donne le Méchouar), Ghera El Kébira (place de commerce varié); souk Bab nouader (articles provenant essentiellement de Sebta, ville occupée par l'Espagne, zone franche).

Tétouan était réputée par ses sites naturels autour de la ville et dans la région. Les anciens se rappellent bien les pics-niques à Kitane, Dardara, Bousemlal, Martil, Groua (actuel Cabo Negro), Sidi Abdesslam d'El Bhar...

L'urbanisation de la ville et des localités à proximité (Martil, Mdiq, et généralement la zone côtière) a conduit à la disparition de la plupart des sites, et les amateurs de la nature se tournent actuellement vers la région de Chaouen (Akchour, Talasemtane).

Beaux paysages naturels

Cependant, quelques sites sont provisoirement à l'abri de l'urbanisation galopante, comme la lagune de Smir, qui est une zone humide protégée par la Convention de Ramsar. Ce site accueille de nombreuses espèces d'oiseaux migrateurs pendant leur traversée du Déroit. D'autres sites naturels sont localisés au Sud de la ville,

sur les routes d'Oued Laou et de Chaouen. On y pratique des randonnées pédestres, ainsi que la chasse (lièvre, perdrix, sanglier). Près de Tétouan, on trouve plusieurs villes côtières très touristiques comme M'dieq et Martil, et des villages de vacances comme Marina Smir et Cabo Negro.

Le merveilleux littoral méditerranéen nommé «Tamuda Bay» entre M'Dieq et Fnideq, ne peut rien envier à la ville de Martil

puisque il compte deux marinas ou ports de plaisance à Kabila et Smir, des complexes touristiques et balnéaires, le golf de Cabo Negro et autres sites qui donnent à la région une valeur ajoutée appréciable.

Au sud-est de Tétouan, un chapelet de splendides plages rivalisent les unes avec les autres: Azla, Amsa, Oued Laou, Steha, Bou Ahmed, Azenti, ...

Des milliers de touristes nationaux et étrangers sont très fascinés par



Plage près de Tétouan



Portail du Palais royal



cette région où on peut aussi pratiquer des sports nautiques, des randonnées et excursions, des sports équestres et autres activités qui se déroulent dans un cadre naturel exceptionnel.

Sur le plan de l'art culinaire, la cuisine tétouanaise est réputée par sa qualité et sa variété. Ses plats, issus de la combinaison de nombreuses recettes (fassiennes, andalouses, rifaines, juives,...), sont réputés à travers le Maroc, notamment avec ses salés-sucrés

(poulet aux raisins secs caramélisés par exemple). La Pastilla tétouanaise, contrairement aux autres régions, ne comporte pas de diamants. Les pâtisseries comportent des variétés spécifiques comme la Faqqassa, le Bechkettou (Bizcocho) khobza (cake), le Bechkettou pwiwa (cake non levé), les Qfafel, et les Qrachel préparés durant les fêtes de l'Aïd, ou des variétés marocaines avec des retouches locales, comme le Kaab el ghazal décoré.